

L'avenir de notre revue Chantiers en question

Vous avez entre les mains le dernier numéro de *Chantiers* de l'année scolaire 2019-2020, une année qui restera sans doute dans les annales tant la pandémie a bouleversé le travail de classe et les relations avec les enfants et les familles. Les enseignants ont été mis à l'épreuve, et même si chacun relève malgré tout des aspects positifs de la situation, beaucoup de collègues restent dans l'expectative. Qu'en est-il alors de l'envie ou l'énergie d'écrire sur sa pratique ? Telle est la question qui se pose pour notre revue *Chantiers*.

Cette année, nous avons déjà réduit l'édition de la revue d'un numéro. Les échanges et les sondages nous ont appris qu'un certain nombre de nos lecteurs souhaitent garder la revue papier. Nos collègues haut-rhinois en font un peu une vitrine du groupe départemental. Les articles sur le confinement et le déconfinement ont permis aux vécus déroutants ou problématiques et aux interrogations de s'exprimer, et les auteurs en ont eu la satisfaction. Néanmoins la disponibilité d'écrire pour prendre du recul, analyser sa pratique et échanger semble de plus en plus difficile à trouver.

Le CA de l'ICEM68 a donc décidé de maintenir la revue, tout en réduisant encore la voilure. L'année scolaire 2020-2021 verra paraître 3 numéros de *Chantiers*, un par trimestre. Le supplément de *La Gerbe des textes libres* comportera lui 6 numéros. Le déséquilibre entre les deux parutions entraîne des contraintes tarifaires dont chacun prendra connaissance sur le bulletin d'abonnement. Le tâtonnement est nécessaire, l'expérience de cette édition réduite et les réactions des lecteurs nous feront cheminer.

Le numérique a fait un bond extraordinaire. D'autres modes de communication ont vu le jour. L'écrit reste nécessaire, même s'il prend d'autres formes et emprunte d'autres chemins. Les enseignants de l'ICEM continuent massivement à vouloir faire écrire leurs élèves, l'écriture reste un pilier très fort des pratiques pédagogiques et l'engouement pour *La Gerbe des textes libres* le montre bien. Qu'en est-il pour leur propre expression ? C'est à chacun d'en faire un plaisir, ou de s'y contraindre parce qu'il pense que c'est important pour lui, ou d'y renoncer pour des raisons diverses.

L'élaboration de cette revue est une aventure stimulante tant qu'elle reste au service des auteurs qui souhaitent s'exprimer. Nous poursuivrons donc ce travail dans les nouvelles conditions.

Belle rentrée à tous, avec l'enthousiasme et la créativité pour faire face à l'évolution de la situation sanitaire.

Claudine Braun

